

Interview accordée à Algérie Patriotique

10 mai 2019

AP : Vous avez publié une étude intitulée « Huit ans après la printanisation de l'Algérie ». Pouvez-vous nous en faire un résumé ?

AB : Mon article traite de l'idéologie de « résistance individuelle non violente » qui s'est avérée très efficace dans la chute de nombreux gouvernements depuis une vingtaine d'années. Cette idéologie, théorisée par le professeur américain Gene Sharp, a été appliquée avec succès dans différents pays.

Cela a commencé avec les révoltes qui ont bouleversé le paysage politique des pays de l'Est ou des ex-Républiques soviétiques et qui ont été qualifiées de « révolutions colorées ». La Serbie (2000), la Géorgie (2003), l'Ukraine (2004) et le Kirghizstan (2005) en sont quelques exemples.

Depuis la fin de l'année 2010, cette théorie a été mise en pratique dans les pays arabes et c'est ce qui a donné le mal nommé « printemps » arabe.

L'absence de démocratie et de justice sont un «terreau fertile» à la déstabilisation

Écrit par Ahmed Bensaada
Vendredi, 10 Mai 2019 16:35

Je vous rappelle que j'ai consacré des dizaines d'articles à l'étude de ces révoltes ainsi que deux ouvrages [1].

En analysant le hirak algérien et en comparant son modus operandi avec celui de cet éventail de cas, on remarque des similitudes frappantes. C'est ce qui nous amène à penser que la lutte non violente qui se déroule actuellement dans les rues de notre pays ne représente qu'un continuum qui a débuté par les « révolutions colorées » et qui s'est poursuivi par le « printemps » arabe. Il s'agit de ce que j'ai nommé la « printanisation » de l'Algérie.

AP : Dénoncer les complots ourdis par des officines secrètes est systématiquement interprété comme une paranoïa. Comment convaincre les sceptiques, selon vous ?

Il n'y a rien de secret dans le rôle des organismes d'« exportation » de la démocratie. Leurs missions sont clairement affichées sur leurs sites et explicitement énoncées dans les discours de leurs responsables.

En plus, leurs relations avec le département d'État et leur alignement à la politique officielle de leur pays ne fait aucun doute. Certaines d'entre elles, comme la NED, publient des rapports annuels détaillés qui mentionnent les ONG locales bénéficiaires, leurs mandats et les montants alloués à chacune d'entre elles.

D'autre part, le rôle de ces organismes dans les « révolutions colorées » et le « printemps » arabe a été scrupuleusement étudié et est maintenant bien documenté.

Mais à chaque fois qu'une révolte non violente voit le jour quelque part dans le monde, les

L'absence de démocratie et de justice sont un «terreau fertile» à la déstabilisation

Écrit par Ahmed Bensaada
Vendredi, 10 Mai 2019 16:35

mêmes réactions apparaissent : « la révolte est spontanée », « la jeunesse nous guide vers un avenir radieux », « la main de l'étranger? C'est du complotisme! Pourquoi infantiliser le peuple? Vous protégez les dictateurs! ».

Il existe deux explications à ces réactions. La première peut provenir de personnes ou de groupes financés par l'étranger et qui font le nécessaire pour le dissimuler afin de préserver la « pureté » de la cause. Cela est relayé par la puissante machine des médias mainstream qui utilisent le mensonge par omission, invitent toujours les mêmes pseudo-analystes et maintiennent la porte grand ouverte aux activistes.

La seconde, plus naturelle, émane de sentiments profondément humains liés au « romantisme révolutionnaire », à la capacité intrinsèque du peuple à se libérer de tout joug oppressif. L'incrédulité de certains est ainsi humainement compréhensible. En effet, rien ne vaut une belle révolte spontanée et populaire pour l'imaginaire collectif qui n'a aucune idée de ce qui se trame dans les coulisses. La révolte de David contre Goliath, du faible contre le puissant, du petit peuple armé de sa foi contre le tyran omnipotent.

Dans ce cas, toute analyse critique cartésienne se heurte à une inévitable levée de boucliers.

C'est d'ailleurs ce qui fait la force de cette idéologie de « résistance individuelle non violente »

AP : Algerie Patriotique a été catalogué comme « site complotiste » pour avoir mis à nu plusieurs fois les manœuvres du lobby sioniste, notamment. Quel rôle ce dernier joue-t-il dans ce qui se passe en Algérie actuellement ?

L'absence de démocratie et de justice sont un «terreau fertile» à la déstabilisation

Écrit par Ahmed Bensaada
Vendredi, 10 Mai 2019 16:35

Depuis l'avènement des TIC (technologies de l'information et de la communication), les médias mainstream, qui sont la propriété d'une poignée de grands groupes industriels, ont vu leur influence dans l'opinion publique sérieusement malmenée par les nouveaux médias numériques. Pour contrecarrer cet effet, les médias mainstream ont créé ce concept de site « conspirationniste » ou « complotiste » dans lequel ils ont certes catalogué de vrais sites farfelus, mais aussi des sites d'information sérieux mais dont la ligne éditoriale s'éloigne du mainstream. « Qui veut noyer son chien l'accuse de la rage », dit l'adage.

Pour revenir au lobby sioniste, il est certain qu'il est fortement actif car l'Algérie est un des derniers bastions du « Front de la fermeté ». Il n'y a rien qu'à voir le nombre de drapeaux palestiniens qui sont déployés dans les marches du hirak pour comprendre l'intensité du lien affectif qui lie l'Algérie à la Palestine.

Néanmoins, il faut préciser que cette nébuleuse agit généralement de manière indirecte. En effet, ce lobby est très présent dans les organismes d'« exportation » de la démocratie. Ainsi, Carl Gershman, avant d'accéder à la présidence de la NED, avait travaillé dans le département de recherche de l'Anti-Defamation League du B'nai B'rith et a été membre du Conseil d'administration du Congrès juif américain [2].

Gershman est un grand défenseur de la politique raciste et belliqueuse d'Israël. Dans un récent discours au Forum Juif de Kiev (6-8 mai 2019), Carl Gershman a défendu l'état hébreu tout en comparant ses crimes à la situation de l'Algérie d'avant le hirak.

Il reprit d'abord les déclarations du rabbin Lord Jonathan Sacks lors d'un débat sur l'antisémitisme à la Chambre des Lords britannique « C'est pourquoi Israël - la seule démocratie au Moyen-Orient pleinement opérationnelle avec une presse libre et un pouvoir judiciaire indépendant - est régulièrement accusé des cinq péchés capitaux contre les droits de l'homme: racisme, apartheid, crimes contre l'humanité, purification ethnique et tentative de génocide ».

L'absence de démocratie et de justice sont un «terreau fertile» à la déstabilisation

Écrit par Ahmed Bensaada
Vendredi, 10 Mai 2019 16:35



**Egypt Fighting
Terrorism**

<https://www.ned.org/democratic-ukraine-and-the-510-role-against-anti-semitism/a/archives/or>

Shoah the Palestinian Holocaust, « NED, ADL and the Middle East Uprisings », 26 mars 2011,

<http://www.shoah.org.uk/2011/03/26/ned-adl-and-the-middle-east-uprisings/>

Ahmed Bensaada, « Les activistes du « printemps » arabe et le lobby pro-israélien », Reporters, 26 septembre 2013,
http://www.ahmedbensaada.com/index.php?option=com_content&view=article&id=238:les-activistes-du-l-printemps-r-arabe-et-le-lobby-pro-israelien&catid=46:qprintemps-arabeq&Itemid=119

Voir référence 1

Ahmed Bensaada, « Huit ans après : la « printanisation » de l'Algérie », ahmedbensaada.com, 4 avril 2019, http://www.ahmedbensaada.com/index.php?option=com_content&view=article&id=475:2019-04-04-22-50-13&catid=46:qprintemps-arabeq&Itemid=119

Ahmed Bensaada, « Belalloufi, le RAJ et l'importation de la démocratie », ahmedbensaada.com, 2 mai 2019 , http://www.ahmedbensaada.com/index.php?option=com_content&view=article&id=490:2019-05-02-15-00-34&catid=46:qprintemps-arabeq&Itemid=119

Mohamed Bouhamidi, « [Captures d'écrans de 39 documents sur les financements étrangers d'associations et d'entreprises algériennes](http://bouhamidimohamed.over-blog.com/2019/05/39-captures-d-ecrans-sur-les-financements-etrangeurs-d-associations-et-d-entreprises-algeriennes) » ,
OverBlog, 5 mai 2019,
<http://bouhamidimohamed.over-blog.com/2019/05/39-captures-d-ecrans-sur-les-financements-etrangeurs-d-associations-et-d-entreprises-algeriennes.html>

Pour plus de détails, voir référence 1

Ahmed Bensaada, « Ukraine: autopsie d'un coup d'état », Reporters, 10 mars 2014, http://www.ahmedbensaada.com/index.php?option=com_content&view=article&id=257:ukraine-autopsie-dun-coup-detat&catid=48:orientoccident&Itemid=120

Sofia Amara, « Monde arabe : onde de choc », Canal + (Spécial Investigation, 52 min), 2011.

Voir référence 4

Pour plus de détails, voir référence 1

Ronald Reagan, « Remarks at a White House Ceremony Inaugurating the National Endowment for Democracy », Ronald Reagan Presidential Library and Museum, 16 décembre 1983, <https://www.reaganlibrary.gov/research/speeches/121683a>

William Blum, « Trojan Horse: The National Endowment for Democracy », Williamblum.org, <https://williamblum.org/chapters/rogue-state/trojan-horse-the-national-endowment-for-democracy>

L. Bernstein, « La guerre secrète du misanthrope George Soros », Solidarité et Progrès, 11 août 2008, <https://solidariteetprogres.fr/orientation-strategique-47/la-guerre-secrete-du-misanthrope.html>

Hernando Calvo Ospina, « Quand une respectable fondation prend le relai de la CIA », Le Monde diplomatique, juillet 2007

L'absence de démocratie et de justice sont un «terreau fertile» à la déstabilisation

Écrit par Ahmed Bensaada
Vendredi, 10 Mai 2019 16:35
